

Chers amis,

Cela fait 652 jours, soit 1 an et 9 mois qu'Israël enterre Gaza sans qu'aucun acte concret ne soit pris. Les paroles sont vides d'actes. Les traités ne sont pas respectés. Les droits humains sont piétinés sous les yeux d'un monde qui détourne le regard. Chaque jour de silence est un jour de complicité.

Hier, un acte de courage a pris le large.

Le Handala, navire civil de la Freedom Flotilla Coalition, a quitté Gallipoli en Italie et fait route vers Gaza, un voyage d'environ une semaine, avec la même volonté inébranlable : briser le blocus infâme imposé par Israël.

Ce bateau transporte bien plus que de l'aide humanitaire vitale. Il transporte un message de solidarité de la part de millions de personnes à travers le monde, des gens qui refusent de se taire pendant que Gaza est affamée, bombardée, ensevelie sous les décombres.

Et que dire du scandaleux contraste entre ces millions et ces quelques gouvernants européens censés les représenter ?

Ces gouvernants qui ont refusé de suspendre l'accord UE-Israël, bafouant ainsi les propres règles qu'ils s'étaient données dans ce texte.

Et pendant ce temps, l'été est arrivé sur Gaza, avec lui la chaleur insupportable. Le journaliste gazaoui Ibrahim Badra écrit dans sa chronique :

- Pourquoi vivons-nous dans des tentes, sous la chaleur mortelle de l'été et le froid mordant de l'hiver ?

- Sommes-nous des numéros ?

- Sommes-nous des cercueils qui respirent ?

Alors Ibrahim se pose encore des questions :

- Pourquoi le monde est-il silencieux ?

- Où sont les gouvernements ?

- Où sont les organisations des droits humains ?

- Pourquoi tout le monde reste-t-il les bras croisés ?

- Pourquoi n'avons-nous pas droit au cessez-le-feu comme entre l'Inde et le Pakistan ?

- Ou entre le Yémen et les États-Unis. Ou encore l'Iran et les États-Unis.

Notre tour n'est toujours pas venu ? Ne méritons-nous pas une pause après deux ans de tueries, de destructions et de déplacements ?

Et maintenant, Israël va encore plus loin dans l'inhumain.

Il y a quelques jours, un communiqué officiel de l'armée israélienne a annoncé que les Gazaouis n'ont désormais plus le droit d'approcher la mer.

Pas de pêche. Pas de baignade. Pas même le droit de regarder l'horizon.

Or, la pêche est la seule manière pour les Gazaouis de se procurer un repas correct, frais et contenant des protéines.

Ce n'est pas seulement un blocus militaire, c'est un étouffement total, une punition collective, une volonté délibérée d'effacer la vie.

Refuser la mer à un peuple, c'est lui voler le dernier espace où survivre, le dernier endroit où rêver.

C'est une torture lente, méthodique.

Une stratégie qu'Israël applique depuis des décennies, sans interruption et sans remords.

Victoire !

Il y a 2 jours, la cour a confirmé : Georges Abdallah sera libéré le 25 juillet !

Militant libanais et engagé pour la Palestine, Georges a été arrêté en France en 1984.

Il est libérable depuis 1999, soit depuis 25 ans !

Cela fait de lui le plus ancien prisonnier politique d'Europe.

Et cette fois-ci, la France n'a pas cédé à la pression de Washington et Tel-Aviv, qui veulent le garder enfermé à tout prix.

S'il y a eu une accélération de la procédure ces dernier temps, et que Georges soit enfin libéré, c'est grâce à la mobilisation.

C'est notre lutte, votre présence et notre détermination qui ont pesé.

Mais nous n'oublierons jamais pourquoi il a été enfermé si longtemps : Parce qu'il dérangeait. Parce qu'il portait haut la voix des opprimés.

Chers amis,

Nous ne sommes pas impuissants. Nous avons nos voix, nos corps, nos rues.

Nous exigeons un cessez-le-feu immédiat et l'arrêt du blocus.

La Palestine existe parce qu'elle résiste.

Palestine vivra.

Palestine vaincra.